



lesChampsLibres

Dossier de presse
Exposition | Rennes

Du 7 mars
au 21 sept. 2025
GRATUIT



Photo : Grégoire Eloy - Tendances Floues - Tous droits réservés.

Troisième nature

Grégoire Eloy

L'EXPOSITION EN QUELQUES MOTS

Des glaciers des Pyrénées à l'estran du Finistère, cette exposition propose une traversée photographique à travers les paysages géologiques, forestiers et marins explorés par Grégoire Eloy (lauréat 2021 du prestigieux prix Niépce), au cours des dix dernières années.

Tous ces projets tentent de comprendre les enjeux liés à la formation et à l'évolution de la matière et de l'environnement, aux côtés de scientifiques de la matière et du vivant. Au croisement du documentaire et de l'expérimentation, le travail de Grégoire Eloy mélange les échelles et les techniques. Il nous livre une vision immersive de cette expérience du milieu naturel, tel un rite initiatique que s'impose le photographe pour mieux rentrer dans l'intimité du paysage.

Invité par Les Champs Libres dans le cadre d'une résidence de création en 2023-2024, Grégoire Eloy a développé son travail autour de l'estran breton, initié en 2020. Cette série, très largement inédite, est l'un des sept projets de l'artiste réunis pour la première fois dans cette exposition, et dans un ouvrage paraissant simultanément.

En partenariat avec le magazine **fisheye**.

BIOGRAPHIE DE GRÉGOIRE ELOY

Né en 1971 et vivant à Paris, Grégoire est photographe documentaire depuis 2003. Pendant 10 ans il photographie les pays d'Europe de l'Est et d'Asie centrale sur les traces de l'héritage soviétique et les conflits oubliés du Sud Caucase.

À partir de 2010, il collabore avec la communauté scientifique pour une trilogie sur la science de la matière qui fait l'objet d'une série de livres monographiques dont *A Black Matter* (Journal, 2012), *The Fault* (RVB Books, 2017), *Ossoue* (Filigranes, 2021), *Aster 1&2* (RVB Books, 2022 et 2023).

Depuis 2015, il s'intéresse à notre rapport à l'environnement et au sauvage lors de résidences immersives en milieu naturel : l'île de Guernesey (2016-18), le Caucase géorgien (2018-23), la forêt du Perche (2020-22), les glaciers des Pyrénées (2021), l'estran du Finistère (2020-24).

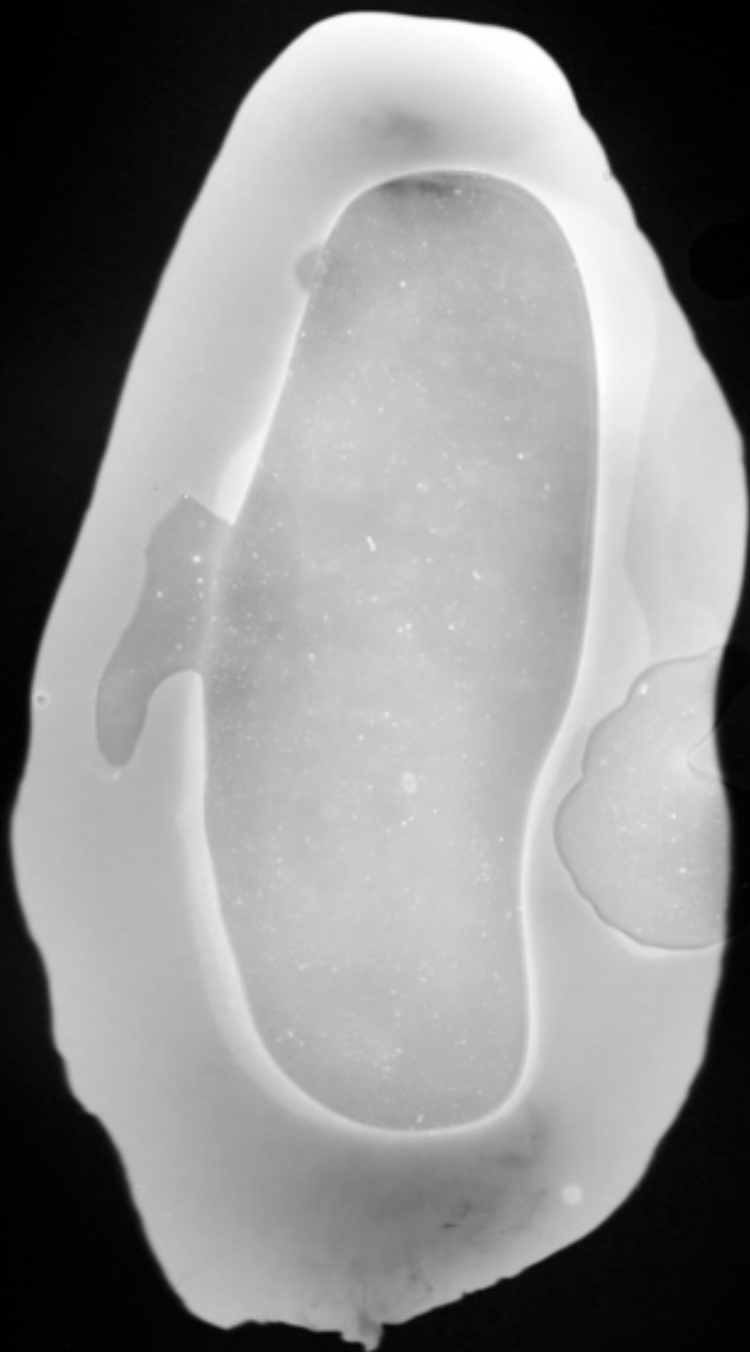
En 2022 et 2023, il participe à la Grande Commande Photographique du ministère de la Culture pilotée par la BNF avec « *Le Beau Geste* », un projet sur l'implication citoyenne auprès des exilés dans les Alpes françaises.

Grégoire est membre du collectif Tendance Floue depuis 2016. Il est lauréat de la Bourse du Talent (2004) et du Prix Niépce Cens d'Images (2021).





Algues rouges au microscope optique IUEM, Brest 2023. Grégoire Eloy, Tendance Floue.



Photogramme de carotte de neige du glacier d'Ossoue, Paris, 2021. Crégoire Eloy, Tendance Floue

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

Des glaciers des Pyrénées à l'estran du Finistère, l'exposition présente l'exploration photographique de paysages géologiques, forestiers et marins, menée par le photographe Grégoire Eloy au cours des dix dernières années.

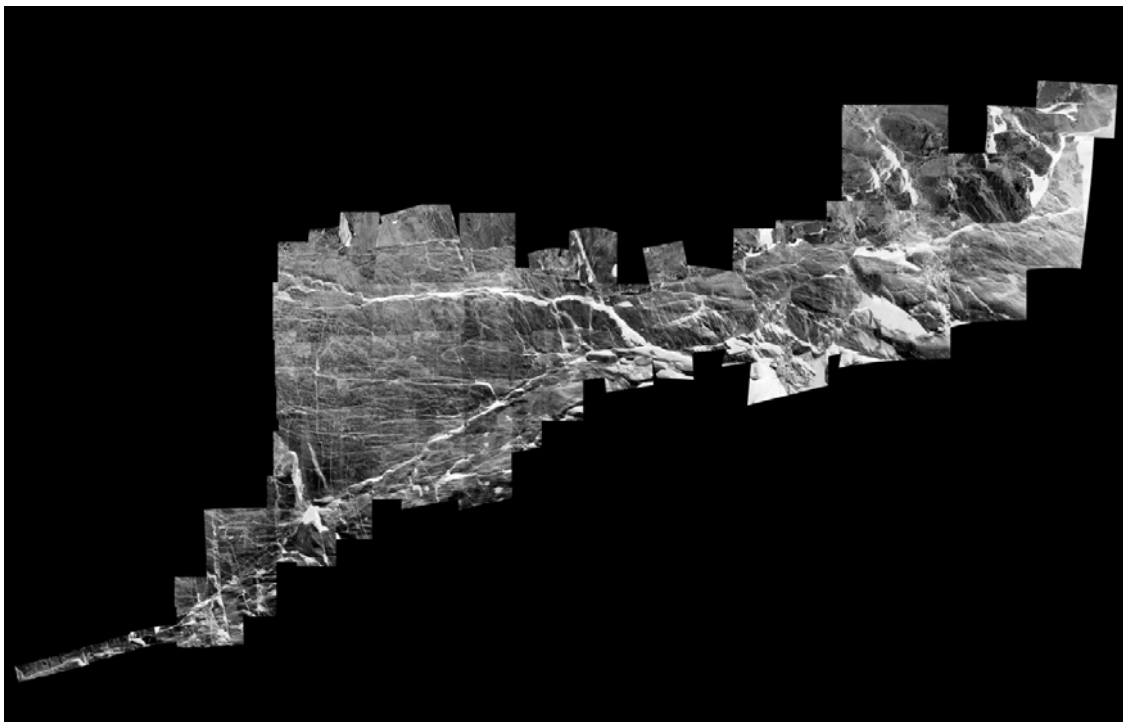
L'exposition est organisée en 7 séquences correspondant à autant de projets ou « d'expéditions », en dialogue avec des scientifiques de la matière et du vivant. Au croisement du documentaire et de l'expérimentation, le travail de Grégoire Eloy mélange les échelles (de la photo satellite au microscope à balayage) et les techniques (photographie documentaire, photogrammes, cartographie, imagerie scientifique...). Une façon pour le photographe de rentrer dans l'intimité du paysage.

La Faille

Une fine ligne de verre, dans les Alpes italiennes, serpente sur la roche sur une trentaine de mètres, avant de disparaître dans la rivière Sesia. Il s'agit de la cicatrice d'un tremblement de terre qui a eu lieu il y a des millions d'années, à plusieurs dizaines de kilomètres de profondeur dans le manteau terrestre, remontée à la surface lors de la formation des Alpes.

En 2015, les géophysiciens Thomas Ferrand et Alexandre Schubnel (ENS-PSL/CNRS) ainsi que le géologue Loïc Labrousse (UPMC) se sont rendus à Balmuccia pour étudier les anfractuosités de la roche et tenter d'y décrypter l'histoire du séisme. Accéder au manteau terrestre leur permet de mieux comprendre et prévoir le comportement de la roche lors des tremblements de terre, et de corroborer leurs simulations en laboratoire. Je les ai accompagnés pour documenter leur travail d'enquête au plus près de la matière et cartographier la ligne de Faille.

Projet réalisé en 2015 en collaboration avec le Laboratoire de Géologie de l'École normale supérieure (ENS-PSL/CNRS).



Cartographie de la Faille fossilisée de Balmuccia, Italie 2015. Grégoire Eloy, Tendance Floue.



Fermain Bay, Guernesey, 2016. Grégoire Eloy, Tendance Floue.

Les Déniquoiseaux

« J'ai voulu faire le tour de l'île de Guernesey comme on fait le tour d'un sujet, en l'épuisant. J'ai arpenté, de jour, de nuit, les 59 kilomètres du sentier côtier, autant de fois que nécessaire pour qu'il devienne un terrain familier. J'ai fouillé le paysage à la manière du « déniquoiseau », l'enfant chasseur d'oiseaux du roman de Victor Hugo *Les Travailleurs de la mer*. Le déniquoiseau furète dans les falaises de l'île à la recherche de proies et, selon l'écrivain, à force de chercher, il finit par trouver autre chose : « De gibier en gibier, on arrive au démon. Après les moineaux, les farfadets. [...] Être sur la piste des contes bleus, rien n'est plus glissant ».

Un jour, j'ai trouvé un mot sous un caillou, laissé par un enfant et destiné aux fées :
« Chères fées, de quoi sont faites vos maisons ? ».

Projet réalisé entre 2016 et 2018 dans le cadre de la résidence du Guernsey Photography Festival.

De glace

Depuis la fin du XIX^e siècle, les glaciers en Europe se rétractent et disparaissent peu à peu sous la poussière des moraines. Les parties basses fondent ; émerge alors un nouveau paysage géologique sculpté par le passage de la glace. Les glaciologues accompagnent ce déclin jusqu'au moment où ils retireront leurs instruments pour se tourner vers d'autres massifs, plus élevés et encore préservés. Pierre René et les bénévoles de l'association Moraine suivent depuis plus de vingt ans le glacier d'Ossoue, l'un des derniers grands glaciers des Pyrénées.

Ils carottent, sondent, mesurent, placent et relèvent les balises, photographient. En parallèle, Simon Gascoin, nivologue au Centre d'études spatiales de la biosphère (CESBIO), étudie l'évolution du glacier grâce à l'imagerie stéréoscopique par satellite. Accompagner les glaciologues donne la mesure de l'accélération de la fonte. Les années des glaciers sont comptées, notre présence est requise à leur chevet.

Projet initié en 2020 dans les Alpes dans le cadre de Fragiles, projet collectif de Tendance Floue, et poursuivi en 2021 dans les Pyrénées et à Paris dans le cadre de la Résidence 1+2 (Photographie et Sciences) en partenariat avec le CNRS Occitanie.



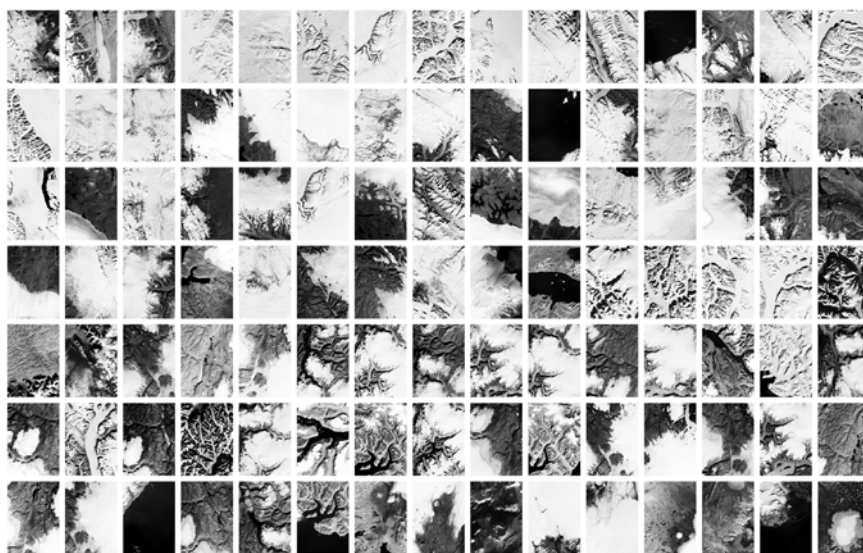
Piton Carré, massif du Vignemale, 2021. Grégoire Eloy, Tendance Floue.

Aster

Pour étudier l'évolution des 200 000 glaciers du globe, les glaciologues Romain Hugonnet et Étienne Berthier, du Laboratoire d'études en géophysique et océanographie spatiales (LEGOS) de l'Observatoire Midi-Pyrénées (OMP), ont analysé un million d'images issues de la base de données Aster (NASA/METI/AIST/Japan Space Systems), instrument d'imagerie embarqué sur le satellite Terra. Une fois compilées, les images satellites, couplées en stéréoscopie, ont permis aux scientifiques de calculer le volume du glacier et de mesurer son évolution sur vingt ans, entre 2000 et 2019. Les résultats de cette étude sans précédent ont fait l'objet d'un article dans la revue *Nature* en avril 2021.

J'ai proposé à Étienne Berthier de publier sous forme de livres les images qui, trop vite converties en données chiffrées, ne figureraient pas dans cette publication. Comment consulter, trier, publier un million d'images ?

Projet initié en 2021 dans le cadre de la Résidence 1+2 (Photographie et Sciences) en partenariat avec le CNRS Occitanie.



Aster, Crégoire Eloy, Tendance Floue. Copyright : NASA/METI/AIST/Japan Space Systems

L'Aube

« Dans le poème « Aube », Arthur Rimbaud décrit son étreinte avec un paysage matinal d'été, comme dans un songe éveillé : une route, une rivière en contrebas, la cime des arbres, la lumière qui perce à travers. J'ai vécu le confinement du printemps 2020 dans un décor similaire, une maison isolée de Bretagne, près de Dinan. J'ai éprouvé cet enfermement « à l'extérieur » dans l'inquiétude. J'observais à la jumelle l'absence de signes de vie dans les maisons environnantes. Je redoutais l'avenir que nous promettait la pandémie.

Le repli sur soi et l'isolement de la maison m'ont fait craindre la fin d'un monde, dans l'indifférence des oiseaux et des arbres alentour. Et pourtant, la lumière du printemps, la nature en pleine explosion, les jeux insoucians de ma fille Joséphine et de son ami Paul autour de la maison, suggéraient l'éveil d'un nouveau monde. »

Projet réalisé en 2020 dans le cadre de Fragiles, projet collectif de Tendance Floue.



Joséphine, Le Petit Lyvet, Saint-Samson-sur-Rance, 2020. Crégoire Eloy, Tendance Floue.



Étude des herbiers par Jacques Grall (IUEM) Camaret-sur-Mer 2023. Crégoire Eloy, Tendance Floue.

L'Estran

« L'estran est la zone de balancement des marées, la partie du littoral qui est tour à tour à l'air puis recouverte par l'eau. Cette bande de terre-mer abrite un écosystème et une biodiversité spécifiques dont dépend l'économie de la pêche à pied. L'estran est fragile, exposé à la pollution des rivières, aux espèces invasives, aux tempêtes, à la hausse du niveau des mers.

J'ai suivi celles et ceux qui, les pieds sur terre, font corps avec la mer : pêcheurs de tellines, de coques, de moules, de goémon. J'ai accompagné les biologistes marins Jacques Grall et Vincent Le Garrec, de l'Institut universitaire européen de la mer (IUEM) de Brest, qui prélèvent les espèces, les identifient, les étudient en les observant à la loupe binoculaire ou au microscope électronique à balayage. S'ouvre alors un univers multicolore riche de milliers d'espèces – 13 000 pour le seul polychète (ver marin) et près de 6 000 pour le bryozoaire (colonie d'animaux invertébrés) ».

Projet réalisé entre 2020 et 2024 dans le cadre des résidences du festival L'Homme et la Mer au Guilvinec et des Champs Libres à Rennes.

La Parcelle

Dans le bois de Sublaine, il existe une petite parcelle d'un demi-hectare, un rectangle de pins abandonnés et de fougères au milieu des ormes et des chênes. Quand Marc-Emmanuel Bervillé, un ami charpentier installé dans le Perche, s'en est porté acquéreur, je lui ai proposé d'exploiter photographiquement ce morceau de forêt. Le jour, je documentais et j'aidais à la construction d'une petite maison en bois conçue par Marc-Emmanuel, que nous avons imaginée comme un futur lieu de résidence contemplative et artistique, où amis et artistes pourraient venir bivouaquer au milieu des arbres. L'utilisation d'un piège photographique y révéla le passage de nombreux animaux. La nuit, j'y retournais pour réaliser des photogrammes nocturnes de la forêt, malgré ma peur du noir et les aboiements des chevreuils au loin.

Projet initié en 2020 dans le cadre de la résidence photographique du Champ des Impossibles.



Marc-Emmanuel Bervillé bois de Sublaine Courcerault 2020. Grégoire Eloy, Tendance Floue.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Toutes les photographies présentées dans ce dossier de presse peuvent être utilisées dans le cadre de la promotion de l'exposition « Troisième nature ». Le respect du crédit est impératif.

Téléchargement disponible sur demande auprès d'Antoine Blanchet, attaché de presse (a.blanchet@leschampslibres.fr).

ÉDITION

textuel

Grégoire Eloy bivouaque aux abords des glaciers, arpente de nuit les forêts, se jette dans les eaux de l'île de Guernesey ou du Finistère, son appareil photo à la main. Les images troublantes issues de ses différentes expériences et de ses collaborations avec la communauté scientifique, rassemblées ici pour la première fois, prennent le pouls intranquille de notre environnement meurtri.

TROISIÈME NATURE

Éditions Textuel
Grégoire Eloy
Préface de Michel Poivert
23 x 30, relié,
120 pages, 49,90 €
Parution le 5 mars 2025



Cet ouvrage a été publié avec le soutien des Champs Libres, de Polycopies & Co., de la Société des Amis du musée Nicéphore Niépce et de la Villa Pérochon.

Contact presse
Anne Vaudoyer 06 63 04 00 62
anne.vaudoyer@gmail.com

LES CHAMPS LIBRES

« SAVOIR, PENSER, RÊVER.
TOUT EST LÀ. »

- Victor Hugo, *Les Rayons et les ombres*

Fondés sur l'ambition de donner l'accès le plus large possible à la culture et aux savoirs, Les Champs Libres sont le plus grand établissement culturel en Bretagne. Ils accueillent chaque année plus d'un million de personnes.

Situés au cœur de la métropole de Rennes à deux pas de la gare, conçus par l'architecte Christian de Portzamparc, Les Champs Libres sont constitués d'un musée, d'une bibliothèque, d'un centre de culture scientifique et technique, d'espaces d'exposition et de rencontres.

Tout au long de l'année, Les Champs Libres proposent une programmation culturelle gratuite : rencontres, concerts, projections... Ils présentent des expositions traitant de l'histoire de la Bretagne et du territoire au musée de Bretagne, des expositions scientifiques à l'Espace des sciences. Ils offrent en accès libre des expositions de photographie présentant des artistes, émergents ou confirmés, portant un regard sur le territoire de la Bretagne, et d'autres croisant les arts et les sciences.

LES CHAMPS LIBRES ET LA PHOTOGRAPHIE

Aux Champs Libres, la photographie trouve sa place dans un dialogue fertile entre conservation patrimoniale et création.

Dès les années 1870, des premières photographies entrent dans les collections de ce qui deviendra plus tard le Musée de Bretagne. Dans le tournant des années 1970-1980, plusieurs fonds d'ateliers photographiques sont collectés. La collection photographique s'enrichit continuellement avec des dons et des achats d'images considérées comme patrimoniales.

L'enrichissement des collections passe également par l'acquisition d'œuvres de photographes contemporains comme Charles Fréger, Marc Loyon et Delphine Dauphy, Mark Neville, Julie Hascoët, Richard Dumas, ou encore Jérôme Blin et Aglaé Bory.

En écho à cette politique de conservation et de valorisation des collections, les Champs Libres invitent également des photographes contemporains à porter leur regard sur la région et plus globalement sur les grandes questions du monde contemporain (Stéphane Lavoué en 2021, Nolwenn Brod en 2022, Mathieu Pernot en 2023, Julien Magre en 2024, Grégoire Eloy en 2025, ...).

Ces résidences de création permettent de construire, d'année en année, une documentation sensible du territoire, et d'enrichir le patrimoine photographique de demain.



lesChampsLibres

Musée de Bretagne – Bibliothèque – Espace des sciences

L'exposition est gratuite

Horaires d'ouverture

Du mardi au vendredi de 12 h à 19 h (à partir de 10 h durant les vacances scolaires)

Samedi et dimanche de 14 h à 19 h

Fermeture le lundi et les jours fériés

Contact presse

Antoine Blanchet / a.blanchet@leschampslibres.fr / 06 75 29 02 21

Les Champs Libres
10 cours des Alliés - 35000 Rennes
Leschampslibres.fr